

Démocratie & Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 43 06 48 85

e.mail : gilles.guillaud@9online.fr; jc.deveze@free.fr; m.bergheaud@wanadoo.fr

www.democratie-spiritualite.org

Lettre n°62 du 22 octobre 2007

L'Agenda (réunions au 4-6 place de Valois)

- **Lundi 19 novembre à 19H: méditation - conviviale (nouvelle formule)**
- **Samedi 8 décembre de 9h30 à 12h : expériences de Développement social communautaire chez les Anglo saxons (*groupe citoyenneté, laïcité, diversité*)**
- **Samedi 15 décembre à 9H30 : conseil d'administration**
- **Lundi 17 décembre à 19H : méditation - conviviale (nouvelle formule)**
- **2 février à Lyon : expériences de terrain: et pactes locaux à partir notamment du cas de La Villeneuve de Grenoble (*groupe citoyenneté, laïcité, diversité*)**

Activités de l'association

Ponts à retenir suite au CA du 6 octobre

Rédaction pacte civique

Suite aux nombreuses remarques et suggestions du conseil à la suite d'une première ébauche de pacte rédigée par G Guillaud, il a été décidé que le texte serait revu par Gilles avec l'appui de C Saint Sernin et JC Devèze (*voir ci-après ce texte*), puis envoyé au CA et mis sur le site DS pour recueillir les avis des membres voulant réagir et faire leurs propositions. L'objectif est d'arriver à avoir un texte diffusable à Poursuivre et la Vie Nouvelle pour le 15 novembre.

Partenariats

Le compte rendu de la réunion du 1 octobre entre Vie Nouvelle, Poursuivre et DS a été distribué et commenté. Le conseil a approuvé l'idée de chercher à se réunir avec d'autres porteurs de manifeste proches de nous comme Alternatives Économiques (nécessité de l'impôt), Manifeste pour une économie solidaire, les associations travaillant avec la Vie sur le SCO, Manifeste de la fraternité, Pacte écologique. Ces éventuels partenaires seront contactés pour voir avec eux s'ils sont intéressés à collaborer en vue de promouvoir un pacte rassembleur et, à cet effet, à participer à une journée de travail en juin 2007.

Méditations interspirituelles

Quelle est la place de la spiritualité dans « démocratie et spiritualité » ? Comment la vivons nous ? Si nous avons désiré porter à l'ordre du jour la question des fraternités, des méditations inter spirituelles, c'est que plusieurs d'entre nous ont trouvé qu'à l'université d'été « la spiritualité » avait été le parent pauvre. D'autre part, le groupe des participants aux méditations interspirituelles s'était beaucoup amenuisé. Cela pose plusieurs questions :

1. Qu'est ce que la spiritualité ? C'est une question récurrente toujours pas résolue, qui pourrait être travaillée en amont ; mais peut être la résoudrons- nous après avoir vécu des temps communs d'intériorité où chacun perçoit la dimension spirituelle de son être. Or dans la perspective de D&S, pour que le politique s'engage dans des transformations au plus haut niveau, il est nécessaire qu'il s'appuie sur des personnes « construites ». Or cette construction se fait toujours en interaction les uns avec les autres. Nous ne sommes pas des îles.
2. Deuxième préoccupation : la participation qui diminue lors des méditations inter sensibilité. Peut-être une forme qui ne convient plus à ceux qui venaient ou qui n'est plus assez attractive. Les raisons pourraient en être approfondies. Et pourtant, même certains des participants « épisodiques » souhaitent « que ça continue ».

Aussi le CA a-t-il décidé d'expérimenter une autre forme que l'on nommerait *méditations-conviviales*.

Dans ces rencontres, un premier temps s'inspirerait des pratiques de « la vie nouvelle » lors de ses réunions du secteur « spiritualité » autour de la lecture d'un texte suivi de 20 minutes de silence encadré par le gong. S'ouvrirait ensuite un temps d'échanges, expression des résonances du texte en chacun de nous, manifestations de nos intériorités. La seconde partie de la réunion reprendrait en partie ce que nous vivons dans les conviviales : l'expression des vécus, des événements qui ont touché les uns et les autres dans le mois précédent, au niveau sociétal, politique. Chaque partie serait équilibrée au niveau de sa durée

Le CA propose que nous expérimentions trois lundis cette nouvelle forme, les 19 novembre, 17 décembre, 21 janvier, sachant que ce sont ceux qui y participeront, qui la construiront. C'est une formule à essayer, à faire évoluer ensemble. C'est à nous d'inventer. C'est à cela que nous vous invitons.

Marie José et Martine se proposent d'apporter le premier texte.

Organisation de DS

Le CA a donné son accord pour recruter Isabelle Deschard à partir du 8 octobre pour trois mois un lundi par mois. Une lettre de mission sera établie par le bureau. Une évolution de son implication sera examinée avec elle et le bureau en liaison avec le CA à la fin de cette période.

Première version du pacte civique (G Guillaud, C Saint-Sernin, JC Devèze)

FACE A LA CRISE DE NOTRE SOCIETE,
UN PACTE CIVIQUE
(version 1-15 octobre 2007)

POURQUOI UN PACTE CIVIQUE

Le pacte écologique nous montre que les citoyens cherchent à comprendre les problèmes d'environnement, à débattre de ceux-ci en connaissance de cause, ce qui doit permettre d'éclairer les décisions et d'agir dans la durée. De la même manière, mais pour prendre en compte l'ensemble des problèmes actuels, c'est un pacte civique qu'il faut promouvoir pour répondre à la crise de notre société en travaillant ensemble sur des axes prioritaires de réflexion et d'action.

Ce pacte s'adresse d'abord à des citoyens qui, dans les mutations actuelles, souhaitent ouvrir des voies nouvelles et s'engager, personnellement et collectivement, là où ils sont, dans des processus de rénovation et de changement de notre société.

Il s'adresse aussi aux politiques dont une des tâches essentielles est de susciter, favoriser et organiser une mobilisation citoyenne. En effet notre société ne pourra évoluer que grâce à cette participation et responsabilisation des citoyens soutenus par des dialogues multiples.

UNE TRIPLE CRISE

De graves menaces pèsent sur la société française: ruptures du lien social, dégradations de notre environnement, discriminations multiples, précarisation des immigrés mais aussi des salariés, croissance des inégalités, repliement sur des réactions individuelles ou communautaires, absence de valeurs partagées, perte de confiance en l'avenir et incapacité à trouver un sens à la vie. Cette crise n'a pas la violence de menaces extérieures ni de tentations totalitaires, mais elle est lancinante : notre société alterne entre des phases de forte mobilisation citoyenne ou collective et des moments de déprime, c'est toute notre démocratie qui est en crise, à un triple niveau :

Crise de la représentation du projet politique et de la démocratie avec des partis qui peinent à « représenter » le Peuple et à sortir des idéologies, et avec des élus qui persistent dans leur «notabilisation ». Nous sommes passés à une démocratie dite « d'opinion » qui s'appuie sur de grands shows médiatisés. La démocratie dite participative reste encore balbutiante.

Crise citoyenne liée à l'exacerbation de l'individualisme entraînant à la fois des replis identitaires, des corporatismes de situation et un consumérisme effréné

Crise d'identité des individus qui perdent confiance à l'égard de toutes leurs attaches, de leurs proches, de leurs solidarités, de toutes les institutions et en définitive de leur

propre avenir. Ne se sentant pas reconnus ils perdent l'estime d'eux-mêmes. Il en résulte des dérives identitaires, du communautarisme et de l'intégrisme.

Cette triple crise, expression de notre crise de société, est partiellement masquée par une langue de bois généralisée, le « politiquement correct », ou par une approche technocratique qui segmente les problèmes en autant de problèmes à résoudre et de réformes à opérer.

UN SOUFFLE COMMUN POUR DONNER CORPS À NOTRE ACTION

Les citoyens français, de plus en plus conscients des problèmes de notre société, sont prêts à s'impliquer à divers titres pour réagir. Ils le montrent quand ils vont voter aux échéances importantes, quand ils appuient les initiatives humanitaires, quand ils commencent à mettre en œuvre des actions pour économiser l'énergie, pour lutter contre les gaspillages d'eau, pour contribuer aux animations locales... Ils prouvent ainsi qu'ils ne sont pas résignés, mais ils ne sont pas dupes des limites de leurs actions.

D'autres réactions à la crise prennent la forme d'un retour du religieux ou du spirituel qui apporte aux personnes un sens à leur vie et un espace communautaire mais qui peuvent aussi entraîner une perte d'autonomie et des replis identitaires

Ces diverses réactions à la crise se côtoient dans une relative indifférence ; elles restent fragiles et ont du mal à converger

Nous proposons aujourd'hui de rassembler toutes les énergies qui le veulent dans un pacte qui donne du sens au « vivre ensemble » et à l'action publique. La politique ne rendra la société plus juste et plus solidaire que dans la mesure où elle sera capable de reconnaître les personnes dans leurs diverses potentialités et dans leurs milieux de vie spécifiques, avec leurs ressorts profonds ; et parmi ceux-ci, il est essentiel de prendre en compte leur dimension humaniste et spirituelle dans le respect d'une laïcité vivante et ouverte.

En suscitant un souffle commun, ce pacte contribuera à renforcer l'implication de chacun au service de chacun et de tous et à créer une dynamique collective permettant de construire ensemble

UN PACTE QUI ENGAGE

Trois mouvements , Démocratie & Spiritualité, La Vie Nouvelle et Poursuivre ont lancé cette idée de pacte lors d'une manifestation qui s'est tenue fin 2006 à Saint Denis sur le thème : « la Politique au risque de la spiritualité ». Deux questions étaient posées :

- Comment une cohérence et un sens collectifs peuvent-ils se construire aujourd'hui dans notre société de diversité à partir du débat ?
- Pour respecter leurs finalités, les démocraties ne doivent-elles pas se laisser interpellées par des valeurs spirituelles ?

Il s'agit à travers ce pacte de construire ensemble la société de demain et de promouvoir la paix

Ceci nécessite un processus qui associe la réflexion, la compréhension de problèmes concrets, l'expérimentation de méthodes et de modes d'action. Telle a été la démarche engagée au cours de cette manifestation et poursuivie depuis.

Elle repose actuellement sur des voies de réflexion et d'action qu'il s'agit d'enrichir de préciser et de concrétiser :

- Une inspiration qui soustend notre action : la valeur spirituelle inhérente de la Démocratie et des valeurs spirituelles qui favorisent les pratiques démocratiques
- L'approfondissement de thèmes concrets qui constituent à nos yeux la clé des mutations et de notre « vivre ensemble »

Notre citoyenneté en lien avec la diversité de notre société et une laïcité vivante

Notre citoyenneté en lien avec la responsabilité économique, sociale, environnementale de chacun d'entre nous

- L'expérimentation d'une méthode : l'éthique du débat

- Un projet pilote mobilisateur de notre citoyenneté : le « Service civique obligatoire » qui doit concerner toutes les générations.

C'est cela que nous voulons partager, enrichir avec d'autres, rendre cohérent pour le transformer en une démarche sur laquelle nous pourrions nous engager collectivement et individuellement

Ce pacte proposerait des engagements de trois ordres :

- L'engagement de personnes sur la démarche générale, explicitée dans un texte commun, **le pacte civique**, en précisant éventuellement les modalités de cet engagement
- Des premiers engagements collectifs sur un territoire ou avec des partenaires précis (entreprises par exemple) définissant des objectifs et des méthodes. Ils prendraient la forme de **pactes locaux ou de pactes spécifiques** (par exemple sur le Service Civique obligatoire) se référant à la démarche générale
- L'engagement d'associations et d'institutions, y compris politiques, à soutenir la démarche générale, à faciliter le lancement de programmes d'expérimentation et d'innovation sociale pour promouvoir des pactes locaux sur certains thèmes (par exemple sur « Citoyenneté, diversité, laïcité » ou sur « Citoyenneté, responsabilité économique, sociale, environnementale »). Ceci serait formalisé sous forme d'**accords de partenariat**.

Rencontre-débat avec JL Shlegel et B Massignon le 16 octobre 2007

P Boulte

*Notes prises le 16 octobre 2007 au cours de la rencontre-débat sur le thème « **Face à la perte de sens du politique, quel rôle pour le spirituel et le religieux ?** », avec Jean-Louis Schlegel, coordinateur du numéro de la revue *Esprit* de mars-avril 2007, intitulé «*Effervescences religieuses dans le monde* », et Bérengère Massignon, auteur de l'article sur l'Europe ("Ni Dieu ni César")*

Cette rencontre se situait dans la continuité du colloque de Saint Denis (décembre 2006), « *La politique au risque de la spiritualité* », organisé en collaboration avec Vie Nouvelle et Poursuivre, et dans la perspective du pacte civique en cours de préparation.

Les deux intervenants ont d'abord dit ce qui avait été à l'origine du numéro : d'une part la poussée du fondamentalisme religieux, d'autre part un étonnement de l'étranger vis-à-vis d'une Europe qui, par sa sécularisation, semble faire exception dans le monde.

Bérengère Massignon, après une courte présentation des diverses contributions au numéro d'*Esprit*, insista sur l'Europe et sa « vision procédurale de l'être ensemble », son absence de désir de guider les gens par de grandes orientations, ce qui peut mettre mal à l'aise les français habitués à se référer à l'Etat. Cette Europe modeste et gestionnaire a renoncé à proposer une vision de l'avenir de nos sociétés. De plus, facteur d'affaiblissement des États-nations et plus à l'aise dans les relations avec les territoires, elle peut être perçue comme destructrice des instances globalisantes.

BM souligna les bons rapports entre les instances européennes et les représentations européennes des Eglises, en l'expliquant par le fait que ces dernières produisent des experts généralistes dont l'Europe a besoin. Elles entrent en dialogue avec l'Europe en critiquant sa rationalité et en proposant ce qui se rapporte au domaine du relationnel.

Jean-Louis Schlegel consacra son exposé à l'expansion du phénomène évangélique, ses causes (en particulier besoin de retrouver une identité auprès d'un noyau religieux), ses modes d'organisation, ses positionnements politiques et ses manifestations dans les divers continents. Il se posa la question de la pérennité d'un mouvement qui se développe sur la faiblesse du politique, mais n'en constitue pas une alternative. Sa seule orientation politique, c'est d'avoir des dirigeants vertueux.

JLS dit un mot du thème de sa contribution personnelle au numéro qui portait sur le libéralisme religieux et la question de savoir s'il s'agissait d'une position tenable.

Le débat fut ensuite engagé à partir des questions de D&S, formulées de la façon suivante :

- la question des rapports entre transcendance et l'immanence
- le sens à donner au fait de vouloir une âme pour l'Europe
- la possibilité d'un islam européen
- les conditions que doit remplir un contenu de culture pour prétendre servir de référent commun, pour prétendre fonder le système culturel
- la contribution à ce contenu de culture qui est attendue des religions, notamment dans les sociétés marquées par l'individualisme et l'exigence de la construction de soi.

Parmi les réponses apportées, on peut noter :

- une réflexion sur l'Europe : son grand souci, c'est la non-discrimination, ce qui a un effet d'évacuation des racines culturelles, comme au niveau national les revendications de non-discrimination ont un effet de destruction symbolique, dommageable pour la construction des personnes ;
- une réflexion sur l'Eglise catholique (peut-être s'applique-t-elle à l'islam ?) : elle tient un discours inattaquable sur les personnes, mais est-il atteignable par les personnes réelles ?
- une remarque sur Huntington qui a rappelé le lien existant entre les civilisations et les religions : il se pourrait bien que nous soyons dans une phase de revitalisation de ce lien ;
- quant à l'aide à apporter aux individus pour la construction de soi, n'est-ce pas la tâche de toutes les institutions et pas seulement des religions ?
- une constatation sur le recul des religions et l'avancée des religiosités.

Pour finir, nous nous sommes demandé si, entre politique et spiritualité, il ne s'agissait pas aujourd'hui d'une alliance entre l'aveugle et le paralytique, d'où la recherche de renforcer la dimension transcendante de la démocratie.

Libres paroles

POPULUM PROGRESSIO, un message pour le XXI siècle

Bernard Templier

Du 4 au 7 Octobre 2007, 300 personnes ont tenu un Colloque à Saint-Jacut de la mer, moins pour célébrer le 40^{ème} anniversaire de cette Encyclique, du lieu même où elle fut en grande partie composée par le Père Lebreton, que pour s'en nourrir pour agir dans le monde actuel.

Cette Encyclique, écrite dans le prolongement de la Constitution « Gaudium et Spes » de Vatican II, déploie la conception chrétienne du Développement qui y trouve sa densité humaine et sa profondeur spirituelle : « La création de richesses et l'équité de leur répartition, la participation à la maîtrise du destin collectif, un espace de liberté permettant l'expression des groupes, une culture donnant cohérence et identité, l'adhésion à des valeurs transcendantes qui offrent signification, mobilisation, et dépassement à cette construction collective ».

Bien sûr, Populum Progressio est une étape historique marquée par l'environnement de l'époque : exaspération de la guerre froide entre communisme et capitalisme occidental, émergence du Tiers-Monde qui se libère du colonialisme, croissance rapide des biens de consommation chez les plus riches et explosion démographique chez les plus pauvres.

C'est pourquoi l'appel pressant à la convergence de toutes les forces pour « le développement intégral de l'homme par un développement solidaire » est alors révolutionnaire. « Combattre la misère et lutter contre l'injustice, c'est promouvoir, avec le mieux être, le progrès humain et spirituel de tous, et donc le bien commun de l'Humanité ». C'est un message de mobilisation pour « des transformations audacieuses, profondément novatrices »

Que pouvons nous continuer à mettre en œuvre, au début de ce nouveau Siècle, pour le Développement de « tout l'Homme et de tous les hommes » ?

Voici quelques unes des propositions qui ont été émises à Saint Jacut:

1 *Les 3 piliers du Développement*

1-1 Le progrès généralisé de toute société

Il s'apprécie dans la vie quotidienne : qualité et liberté des relations et des solidarités, la créativité et l'animation culturelle, l'éducation et la santé, la prise de responsabilité dans les organisations publiques et sociales.

1-2 Le respect de l'environnement et le développement soutenable

Cet impératif est largement développé depuis P.P. qui en avait peu parlé.

1-3 Une croissance économique régulée

2 *Les forces intérieures du Développement*

2-1 Un pouvoir et une participation démocratiques

La dimension politique et la participation active de tout citoyen à la création collective au nom de sa dignité personnelle et de sa contribution au bien commun.

- Principe de responsabilité
- Principe de subsidiarité et de participation

2-2 Un horizon de valeurs et de repères éthiques dans un dialogue des civilisations

- Principe de modération : pour une abondance frugale et solidaire
- Vers les fondements d'une éthique planétaire ?

2-3 Un souffle spirituel pour un renouvellement et un dépassement

- « L'homme passe infiniment l'homme » *Pascal cité par P.P.*
- Appel à une sagesse qui soit à la hauteur des défis à relever
- Symbiose de la sagesse intérieure et de l'engagement total: « il nous faut des passionnés »

Bien sûr, *Populum Progressio* est d'inspiration profondément chrétienne :

- « devant le monde angoissé, le chrétien est celui qui doit clamer l'espoir »
- « vers une vie en plénitude avec Dieu et l'humanité »
- « pour une Création continuée »

Mais cette Espérance, cette foi en l'homme et en sa vocation profonde peuvent être largement partagées.

Note de lecture : L'urgence de la métamorphose, de Laurence Baranski et Jacques Robin
(éditeur *des idées&des hommes*) 2007

JC Devèze

La lecture de ce livre, acheté suite à une suggestion de Martine Bergeaud, me semble utile pour tous ceux qui s'intéressent à nos réflexions sur la façon de se situer dans l'aventure de l'univers, de faire face aux défis du vivre ensemble, de lier transformation personnelle et sociale... C'est une invitation à élargir nos cadres d'analyse et de réflexion, à nous aventurer

sur des voies alternatives par rapport au toujours plus d'argent et de pouvoir, à inventer un nouvel art de vivre, jusqu'à approcher la sensation de l'infini.

La première partie, intitulée « notre aventure, c'est l'univers », fournit un questionnement utile sur l'évolution de notre planète et sur l'importance d'une prise de conscience des risques découlant de la poursuite de l'aventure humaine.

La seconde partie (« regard sur la planète terre ») est consacrée à présenter les maladies de notre environnement et de nos sociétés, à faire comprendre la situation actuelle et les prémices de la métamorphose en cours en lien avec l'ère de l'information et la mobilisation des acteurs de la transformation.

La troisième partie (« un avenir possible pour l'humanité ») propose un nouvel art de vivre, une autre façon d'entreprendre, des pistes de transformation pour aller vers une écologie humaine et politique et pour réussir la transition vers une autre civilisation.

Le texte, bâti sous forme d'un dialogue entre les auteurs et bénéficiant d'encadrés informatifs, est facile à lire. Il apporte de multiples éléments de réflexion et parfois des ouvertures nouvelles, comme celles-ci :

- le caractère « non rival » de l'information sur Internet invite à un changement de paradigme: plus l'information est diffusée, plus sa valeur augmente, alors que d'habitude c'est ce qui est rare qui est cher;
- un signe de notre crise de civilisation est l'accent mis de plus en plus sur la quantité au dépens de la qualité;
- accéder à la complexité du monde et à sa propre complexité d'être humain sont deux processus indissociables qui invite à relier les antagonismes, à dépasser les dualités, à contextualiser nos analyses;
- l'intelligence collective et les processus coopératifs donnent l'opportunité d'inventer une culture fondée sur l'ouverture aux autres, l'écoute et le partage.

Certaines approches, en particulier sur les problèmes économiques, restent approximatives ou, sur les problèmes environnementaux, tombent dans le catastrophisme. Un point faible de l'ouvrage est la façon dont est évacuée la spiritualité par peur des méfaits des religions, ce qui conduit J Robin à proposer une notion floue de « subjectivité nouvelle ».

Le courant de pensée qui a donné lieu à la rédaction de cet ouvrage apparaît souvent proche de nos sources d'inspiration (ainsi TPTS), même s'il est plus marqué que nous par « science et culture » et moins par l'éthique du débat, par la spiritualité et par le politique. Sa lecture peut nous faire réfléchir sur les possibilités de coopération à l'avenir avec cette mouvance, en particulier dans l'optique de rassembler les énergies autour d'un pacte civique.

Pour le temps de la Méditation ...

Geneviève Esmenjaud

Se poser

Oser et savoir se poser

Se déposer déposer sa personne
Lasse et lourde de fatigues et soucis
Se déposer sur la solidité du siège
Et la solidité du sol
Alors confiant se reposer
S'ouvrir à un temps souple et libre
Un temps sans hâte et précipitation
Un temps disponible souvent offert et méconnu
Car découvert trop tard dans l'impuissance à le savourer
Si le cheval fou de mes pensées mes impulsions
Ne sent pas les rênes de ma liberté
Pour le maintenir au service de ma dignité silencieuse
Ne pas attendre l'emballlement
Mais clairement et frugalement
Gérer mon appétit d'action
La juste mesure de mon temps pour instaurer
L'instant du commencement
Et celui de l'accomplissement
Pour dire alors comme à chaque soir de la création :
Oui je vois que cela était bon...
Laisser son temps au souffle à la restauration des forces...
Laisser s'ouvrir l'espace de l'intime dépoussiéré des mondanités
Laisser la germination silencieuse et enfouie
Libérer l'infime semence pour la croissance et la fécondité
Du génie propre de l'humain le plus humble
Laisser sourdre des profondeurs
Le goutte à goutte de la source
Pour rafraîchir chaque cœur au désert
Laisser s'entr'ouvrir le mystère
Pour l'éclat lumineux du joyau
Et la paix de l'instant découvert

Laisser s'accomplir la merveille
Chez celui qui a su se poser...

Informations diverses

- 16,17 et 18 novembre 2007 82^{ème} Semaine Sociale de France : Vivre autrement pour un développement durable et solidaire ; Au CNIT. Paris la Défense (www.ssf-fr.org- 01 44 35 62 41) .
- L'Amitié Judéo-Chrétienne de France organise du 12 au 17 novembre 2007 à Paris une semaine de réflexion sur le thème « Juifs et Chrétiens devant la rupture spirituelle du XXI ième siècle » (ajcf2000@free.fr)

- Invitation à se retrouver autour des spectacles de nos amis de la troupe d'Arc en Ciel
- Antigone , d'Henry Bauchau Dimanche 2 décembre à 16h
- Ety Hillesum , lundi 3 décembre à 20h
Réservation individuelle et renseignements sur le site <http://www.theatrecenciel.com/reservation> ou par téléphone : 01 42 02 32 82
- Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard Conférence Débat le 18 décembre à 20h avec Jean Baptiste de Foucauld : Réussir le Vivre Ensemble.
- Le CERAS organise du lundi 18 au jeudi 21 février 2008 une session sur « jeunesses, l'avenir au présent » (www.ceras.projet.com).
- Nos amis du CAPP - Centre d'Action pour un Personnalisme Pluraliste en Belgique : vincent.triest@skynet.be Site <http://www.personnalisme.org> développent une réflexion sur « Le pouvoir au service de soi ou des autres ? »